

Les thermes de Rome

« Imagine toutes les sortes de voix qui peuvent te faire prendre tes oreilles en haine ; lorsque les sportifs s'exercent et travaillent aux haltères, pendant leur effort, ou leur semblant d'effort, j'entends des gémissements, et, chaque fois qu'ils reprennent haleine, c'est un sifflement et une respiration aiguë. Lorsque je tombe sur un paresseux et quelqu'un qui se contente d'une friction à bon marché, j'entends le claquement de la main sur les épaules, qui, selon qu'elle frappe à plat ou en creux, rend un son différent. Et s'il vient par là-dessus un joueur de balles, qui commence à compter les coups, tout est consommé ! Ajoute à cela le querelleur, et le voleur pris sur le fait, et l'homme qui aime entendre sa voix, quand il prend un bain. Ajoute encore les gens qui sautent dans la piscine au milieu d'un fracas d'eau éclaboussée. Mais en plus de ces gens-là, dont la voix est au moins normale, imagine la voix aiguë et aigre des épileurs, qui veulent se faire ainsi mieux entendre, et poussent tout d'un coup des cris, sans se taire jamais, sinon lorsqu'ils épilent une aisselle et alors, font crier les autres à leur place. Et puis, les cris variés du pâtissier, et le marchand de saucisses, et le vendeur de petits pâtés, et tous les garçons de taverne qui annoncent leur marchandise avec une mélodie caractéristique. »

Sénèque (4 – 65 ap. J. C.)

« mens sana in corpore sano : un esprit sain dans un corps sain. »

Juvénal (60 – 125 ap. J. C.)